

ACTIVITES APRES LE SPECTACLE

LA CRITIQUE DE PRESSE

A partir de la 4ème- français

- A partir de certains articles partagés dans le dossier de presse (exemple : Le temps, l'Humanité, la Terrasse), faire dégager par les élèves quelques caractéristiques de l'écriture journalistique et de la critique.
- Les lancer ensuite dans la rédaction des critiques individuelles.

Définition et description

Le terme « critique » signifie : jugement portant sur une œuvre d'art (par exemple, un roman) ou auteur de ce jugement. Dans sa première acception, une critique est donc un texte court (il excède rarement une demi-page) qui présente une opinion, positive ou négative, sur une œuvre d'art, dans notre cas, une œuvre littéraire. Ce texte comporte en général trois parties, correspondant à trois types de discours - narratif, informatif et argumentatif -, qui peuvent être mêlées dans des proportions variables, en fonction du support (souvent un journal, ou une revue), de son intention et du public ciblé.

- **La partie informative** apporte des informations sur l'œuvre et permet au destinataire de se représenter plus complètement l'« objet » de la critique. C'est cette partie qui lui fournit les références complètes de l'œuvre (on évoque des éléments concrets du succès et/ou des précédents romans).
- **La partie narrative**, quand l'objet de la critique est un récit, présente l'histoire de façon accrocheuse (résumé de l'histoire). Cela aide le destinataire à se faire une première idée de l'œuvre. La fin de l'histoire n'est donc pas souvent divulguée.
- **La partie argumentative** est l'élément essentiel de la critique, celui qui justifie le nom de ce genre de texte. Dans certains textes très courts, très simples, l'opinion présentée peut prendre la forme d'un jugement limité à quelques adjectifs, sans nuances.

Règles pour l'écriture de votre critique

- **Titre de la critique** (un trait d'esprit ou un jeu de mots contenant d'emblée, si possible, le parti pris positif ou négatif).

Développement (30 lignes) :

- **Premier paragraphe : la partie informative** (5 lignes)

Présenter l'œuvre, le titre, l'auteur, la date de publication, l'éditeur.

Resituer l'œuvre dans le parcours de son auteur, après avoir donné des informations sur sa biographie.

Dire comment l'œuvre a été reçue par le public.

- **Deuxième paragraphe : la partie narrative** (5 lignes) :

Présenter le sujet traité par l'œuvre et résumer les principaux éléments du récit, sans en dire trop.

Il faut donner envie au lecteur de lire l'œuvre.

- **Troisième paragraphe : la partie argumentative** (20 lignes)

Exprimer une opinion argumentée sur l'œuvre en s'appuyant sur le fond et la forme.

L'avis est explicite ou implicite (quand l'auteur laisse au destinataire le soin de conclure).

Exprimer un point de vue subjectif, c'est-à-dire un parti pris (pour ou contre), le plus net possible, mais le propos doit porter sur l'œuvre, il ne s'agit pas de parler de soi. Être subjectif, mais avoir des arguments objectifs (qui s'appuient sur des éléments, des passages que l'on peut vérifier).

Utiliser des termes appréciatifs/dépréciatifs qui soutiennent son propre avis sur l'œuvre.

Il faut distinguer les arguments sur « le fond » (les idées, les thèmes, les circonstances, les enjeux, les symboles, etc.) de ceux sur le style utilisé (le lexique, les niveaux de langue, le genre, les registres, la structure, etc.) et donner des exemples précis.

Dans tous les cas, une série de termes évaluatifs (appréciatifs ou dépréciatifs) exprime le point de vue de l'auteur de la critique.

- **Conclusion** (1 ou 2 lignes maximum)

Elle clôture le texte et donne envie (ou non) de lire le livre.

Proposition faite par le réseau Canopé :

https://www.reseaucanope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Goncourt_lyceens/pdf/GDL_fiche_comment_ecrire.pdf

Il s'agit d'expliquer comment la scénographie est au service de la pièce et de la lecture particulière du metteur en scène. Sur quoi a-t-il voulu insister ? Quelle est son interprétation particulière de la pièce, de ce passage ? Quel est le sens de ces choix scénographiques (à mettre en rapport avec le sens général de l'œuvre et de l'extrait) ?

L'objectif est de faire le lien entre la scénographie et la mise en abyme (pivot majeur du spectacle) ?

Scénographie - Éléments à faire émerger

Les éléments de décor :

- Les panneaux colorés du tableau précédent sont au sol, l'un d'entre eux sert d'espace scénique dans l'espace scénique au premier plan
- Dans la lumière une table recouverte d'une nappe et deux chaises,
- En arrière-plan des cadres fenêtres avec un décor au fond. On pourra accueillir les propositions qui rapprochent les cadres d'une pellicule de cinéma.

Ces éléments de décor n'ancrent pas la séance dans une époque, la juxtaposition des plans peut renvoyer aux deux récits qui se mêlent dans la pièce comme le choix des cadres ainsi que le panneau au sol qui renvoie à un espace scénique dans l'espace scénique.

Ainsi les éléments de décor soutiennent la mise en abyme, en constituent même des signifiants.

Les personnages : un personnage au premier plan, deux personnages dans le décor du second plan. Chacun dans un cadre.

Ces plans successifs combinés à une certaine simplicité du décor et à la posture de démiurges des personnages du fond nous disent que c'est la création, ses principes qui sont ici mis en lumière. Le contraste avec l'obscurité dominante en fait bien l'objet mis en lumière (lumière dans les choix de scénographie), observé.

Les accessoires : le personnage du premier plan s'équipe d'un casque pour écouter le texte qui est lu par un autre personnage. L'accessoire sert donc aussi la mise en abyme.

Le statut du spectateur : à la fois contemplatif et interprétatif, quatrième mur. Le spectateur observe aussi ceux qui pensent observer.

La mise en commun pourra aussi être l'occasion d'un retour sur les costumes et une analyse plus fine de la lumière.

Ce questionnement permet de revenir sur la séance théâtrale : <https://eduscol.education.fr/document/24274/download>

Deux variables :

- **La rédaction d'une note d'intention théâtrale (écrit d'appropriation) mettant en valeur la spécularité dans le spectacle et sa scénographie** (le spéculaire c'est l'effet miroir - mise en abyme créative dans la pièce-).

Ce travail implique d'adopter différentes postures : projective (projeter ce qui n'existe pas), artistique (comprendre le contexte de l'œuvre), critique (analyse de sa démarche, de l'impact des œuvres sur le spectateur), scénographique (relation œuvres / espace de présentation).

Consigne d'écriture pour les élèves : Vous avez mis en scène la pièce *Tous les poètes habitent à Valparaiso*. Vos partis pris en matière de scénographie mettent l'accent sur la création littéraire et la mise en abyme. Vous rédigez la note d'intention expliquant vos choix.

On pourra fournir aux élèves des notes d'intention pour celles et ceux qui découvrent ce type d'écrit - en plus de celle de la compagnie - par exemple :

<https://www.comedie-francaise.fr/fr/actualites/note-d-intention-emmanuel-daumas#>
http://blog.ac-versailles.fr/1ereInerval/public/Note_d_intention.pdf

- **L'élaboration d'un plan scénographique faisant des choix esthétiques différents** (utilisation par exemple du miroir).

Consigne : Proposez des choix scénographiques différents pour la fin de la pièce. Votre travail devra s'articuler entre la présentation des choix et leur(s) justification(s). Vous pourrez, par exemple, choisir d'utiliser des miroirs pour mettre en scène la mise en abyme.

ARTISTES ET ENGAGEMENT

Arts plastiques

Banksy, l'anonymat et l'engagement

Réaliser des œuvres sur de grands cartons avec des pochoirs afin de réaliser une œuvre collective exposée sur les murs de l'établissement

- Etape 1 : Exemple d'engagement . En 2015, Banksy a révélé sa dernière création : un parc d'attraction, promis comme étant le plus sinistre d'Angleterre. Son nom, mêlant Disneyland et dismal (lugubre), ressemble à une fête foraine de l'apocalypse. Il s'agit d'une exposition regroupant 58 artistes et dénonçant le consumérisme mais le but est aussi « de poignarder le capitalisme et en particulier le monde fantastique de princesses et de poudre de fées construit par Disney dans le but de soutirer de l'argent aux familles et aux enfants ». <https://www.off-pure.com/banksy-dismaland/>
- Etape 2 : Recherche documentaire sur l'artiste, ses choix techniques et le street art
- Etape 3 : Choisir une cause (ou plusieurs en mesure de se rejoindre)
- Etape 4 : Réalisation des pochoirs
- Etape 5 : Production sur carton à l'aide des pochoirs
- Etape 6 : Affichage et « vernissage »

L'exposition peut être l'occasion de la rédaction d'un texte de présentation (note d'intention artistique)

On aurait également pu choisir :

Violeta Parra, chanteuse, auteure-compositrice et artiste visuelle

LA DESTINÉE D'UNE PRODUCTION

La destinée de la Marseillaise

La trajectoire d'une œuvre poétique qui, indépendante de celle de son auteur, traverse les frontières et les époques pour trouver un écho inattendu dans l'histoire de femmes et d'hommes inconnus les uns des autres peut autoriser un parallèle avec le cheminement de La Marseillaise :

<https://eduscol.education.fr/215/enseigner-la-marseillaise-l-ecole-primaire>

LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

On trouvera des ressources pédagogiques pour aborder le sujet via les liens suivants :

<https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/discipline/musique/musique-creation-et-droit-dauteur/musique-creation-et-droit-dauteur>

<https://www.wipo.int/export/sites/www/respect-for-ip/en/docs/respect-for-copyright-french-teachers.pdf>